Témoignage de Morgane, entrée en **ESC en 2016**, via une Khâgne Ulm Option **Philosophie**

« Mes deux années de classes préparatoires m’ont appris tant de choses que je ne sais pas par où commencer. Lorsque je suis arrivée en hypokhâgne, j’étais extrêmement sûre de moi. Au lycée et au collège, les professeurs m’ont toujours dit que j’étais brillante, j’avais l’impression que je n’allais rien apprendre de bien intéressant en hypokhâgne et khâgne, j’étais si " intelligente".

La première chose que l’on apprend en hypokhâgne, c’est donc, l’humilité. On redescend de son petit nuage, et cela dès la première note. Je n’ai pas abandonné pour autant. J’ai travaillé, vraiment travaillé. En effet, c’est en hypokhâgne et en khâgne, que l’on apprend à vraiment s’intéresser aux choses. On étudie des heures des textes, on lit et relit des lectures complémentaires, on s’abreuve à la source de vieux manuscrits d’histoire. Ensuite, on devient endurant, on travaille des heures sur des devoirs et les idées que l’on développe dans les copies deviennent plus complexes ( c’est à ce moment que les 6h de devoir surveillé paraissent vraiment courtes ). Malgré les échecs, je me suis toujours accrochée. Une professeure m’a dit un jour « ceux qui travaillent ne travaillent jamais pour rien ». J’ai appris non seulement à ne pas abandonner, mais surtout à ne jamais le faire, en d’autres termes à être tenace. Enfin, en hypokhâgne et en khâgne, on comprend l’importance d’avoir des khâmarades. Au lycée La Bruyère, il y a une véritable solidarité entre les élèves. L’appui de ses ami(e)s est indispensable.

On vit dans l’intensité de l’enrichissement permanent, certes il faut sacrifier certains de ses moments libres, et parfois on est fatigué de toujours se battre comme un chevalier des Templiers. Cependant, c’est une contrepartie négligeable par rapport aux choses que l’on apprend ».